

Vous êtes alerte, pratique et analytique

Bruno Lemieux

Numéro 1, été 2006

Ketchup

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2492ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Biscuit Chinois

ISSN

1718-9578 (imprimé)

1920-7840 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lemieux, B. (2006). Vous êtes alerte, pratique et analytique. *Biscuit Chinois*, (1), 38–41.



Bruno Lemieux

Bruno Lemieux est professeur de littérature et de communication au Cégep de Sherbrooke. Il s'intéresse à la production romanesque contemporaine et à la transmission de la culture; à cet égard, il a travaillé à la création du Prix littéraire des collégiens. Quant au reste, il n'aime pas parler de lui à la troisième personne.

Vous êtes alerte, pratique et analytique

JE SUIS ALERTE... alerte rouge alerte rouge alerte rouge honnnkkk ! honnnkkk ! honnnkkk ! J'entends le signal d'alerte, je n'entends que ça qui se surimpose à tous les autres signaux sonores sa stridulation persistante dans ma boîte crânienne. Et les images qui s'entrechoquent qui se chevauchent dans les intermittences rouges des projecteurs qui ont pris le relais de la lumière blafarde des habituels néons. Des gens courent en tous sens, se sauve qui peut quand retentit le signal d'alerte. Et moi, je suis alerte leste preste alerte adrénaline. Je me lève quitte mon poste en faisant le nécessaire j'emporte les données si précieuses, je verrouille l'accès au système sans affolement ni perte de temps, je me lève, fais le nécessaire et quitte ce lieu étranger soudain alerte, alerte leste. J'avance à contresens dans ce corridor qui retentit rouge, à contresens car les gens gagnent le bunker et moi la sortie. Pulsation humaine dans le corridor intermittent, caillots rouges ces gens dans la lumière stridente de l'alerte. Je m'éloigne, dépasse ce mur du son honnnkkk ! honnnkkk ! pousse la barre métallique qui fait office de poignée, ouvre la porte. La lumière blanche et jaune sur la rétine tire mon sang vers le haut. La porte refermée le silence abolit l'alerte. Un véhicule est là pour moi prévu qui attend un itinéraire précis, à suivre, que je connais et qui me mènera sans y penser alerte, alerte tous les sens en alerte, chaque molécule qui me fait connaît ce chemin. [Je me suis levé

encore ce matin. Je monte dans mon auto et m'en vais travailler. Game over.]

Je suis pratique... je coordonne mes actions et ainsi parviens à faire plusieurs choses en même temps en fin de journée si j'y repense : je mets le bouton du four à 350° et le temps que le degré soit atteint je peux aller verser le savon liquide dans l'eau tiède qui couvrira bientôt les vêtements que j'ai triés — le blanc, la couleur — avant de les déposer dans la cuve de la machine je vérifie les poches les replis — des pièces de monnaie une correspondance inutilisée le message d'un biscuit chinois — une fois lancé le mouvement de l'agitateur durera le temps qu'il faut pour peler et couper des oignons laver le poulet le badigeonner d'un mélange de cassonade d'épices et de ketchup — la recette est sur la bouteille — mettre le tout dans la cocotte avec des herbes sèches et mettre à son tour la cocotte dans le four qui a maintenant la bonne température je peux trier les journaux aussi et les mettre dans le bac récupérer quelques articles à relire rentrer le *Publisac* et répondre au téléphone retourner au lavage et faire sécher le linge profiter de ce temps pour passer l'aspirateur puisque la sècheuse fait déjà du bruit de toute façon la radio offre les mêmes chansons qu'hier une fois le ménage terminé les vêtements pliés et rangés le poulet est cuit j'en mange donc il est alors possible d'écouter la télé pendant que refroidit la carcasse ou encore répondre aux courriels ou faire les chèques pour payer les comptes je mets les restes dans des plats de plastique aux couvercles translucides c'est si pratique et puis ça laisse de quoi faire des lunchs une fois le lave-vaisselle plein je le mets en marche. [Le soir l'hiver, les lèvres me fendent. Je mets du baume. Je pense à James Bond en soupirant.]

Je suis analytique... oh ! putain ! Elle est bonne celle-là : a-na-ly-ti-que ! Eeeh ! « E » ! Hé ! E... Et Jésus qui passait par là, ce jour-là — oui, ce jour-là ! — abaissa son regard et

vit un homme assis par terre, prostré, pénétré d'une étrange vision et qui faisait rouler sur un tapis de styromousse une souris comme on n'en avait alors jamais vue dans toute la Judée. Suivant le même mouvement, se déplaçait un point lumineux — pareil à une abeille en sa danse verticale — au milieu des signes couvrant une image colorée qui bougeait et se recomposait derrière un écran de verre. L'homme dit à Jésus qui l'interrogeait du regard : « C'est le curseur ». Et Jésus répondit à l'homme analytique : « Lève-toi et marche. » L'homme analytique avait peine à y croire — marcher ? pourquoi marcher ! —, mais il ferma son portable, se leva et marcha à la suite de Jésus. [fucké ça ! je rêve-tu ou si je capote ? L'homme analytique, il me semble que c'est moi... va falloir que je page Viktor demain... va me rappeler... y dire que son *pot* est fort en christ !...]